

Caroline Giraud

*Death Note*  
**La philosophie de Kira**

Publié par Bookelis  
ISBN : 979-10-227-6448-3

## Introduction



*Death Note*. Le cahier de la mort. Ou, pour être plus précis, le cahier du dieu de la mort. La personne dont le nom est écrit dans ce cahier meurt, à condition qu'on ait bien son visage en tête. Si la cause de la mort n'est pas précisée dans les 40 secondes, elle mourra d'une crise cardiaque. Si l'on précise la cause de la mort, nous avons 6 minutes et 40 secondes supplémentaires pour détailler les circonstances exactes de la mort.

Le jour où le cahier du dieu Ryûk tombe entre les mains de Light Yagami, la société va commencer à changer. Loin de s'en servir pour lui-même, comme l'aurait fait n'importe quel autre garçon, ce lycéen brillant entend changer le monde en anéantissant le crime. Il élimine les plus grands

criminels, les plus recherchés, puis tous ceux qui ont échappé à la justice ; tout cela dans le but de construire un monde parfait : un monde débarrassé du crime, du meurtre le plus atroce à la plus petite délinquance.

Un monde pleinement juste et moral.

Mais ces morts systématiques de criminels mettent vite la police sur la piste d'un tueur en série. Et effectivement, Light est surnommé Kira par la population (de l'anglais *killer*, tueur), divisée entre ceux qui le considèrent comme un dieu et ceux qui le considèrent comme un criminel qu'il faut arrêter. Mais comment arrêter un tueur qui agit sans jamais se montrer, à partir des seuls noms et visages de ses victimes ?

Un seul homme peut y arriver : un enquêteur dont personne ne connaît le nom ni le visage. On l'appelle L, et c'est le meilleur. Il a résolu des enquêtes qui semblaient impossibles.

Le manga *Death Note*, écrit par Tsugumi Ōba et dessiné par Takeshi Obata, pose de façon puissante le problème du lien entre la politique et la justice. Comment être juste ? Comment construire une société idéale, parfaite, et à quoi ressemblerait-elle ? D'où vient le mal véritable et comment l'affronter ? De façon intrigante et imagée, l'histoire de *Death Note* pose les grands enjeux d'une réflexion philosophique sur l'exercice du pouvoir. C'est pourquoi je propose dans ce livre de mettre en évidence les problèmes auxquels conduisent un questionnement sur la justice et la politique, mais aussi sur la liberté et la morale. En rapprochant la

position des personnages principaux du manga et les grandes thèses de la philosophie politique, nous ferons apparaître toute la complexité de cette histoire.

L arrêtera Kira, parce que L est la justice.

Cependant, de son côté, Kira clame également : « *Je suis la justice.* »

Alors, où est la justice véritable ? Qui, entre Kira et L, représente le mieux cette justice que chacun entend incarner ? Qui se montrera le plus efficace, et réussira à éliminer l'autre, imposant son propre système politique sur le reste du monde ?

### *Le double-sens de la justice*

Ce que l'histoire de *Death Note* pose dès les premières minutes<sup>1</sup>, c'est ce double-sens de la justice, qui peut désigner à la fois l'institution judiciaire chargée de faire respecter les lois, et un idéal transcendant d'égalité et de bien. Autrement dit, quand on parle de justice, on peut faire référence à deux choses à la fois :

- « *Rendre un criminel à la justice* »,  
c'est le soumettre aux lois, au système judiciaire, pour que lui soit attribuée la

---

1 N'ayant pas lu le manga, toutes les remarques se fonderont sur l'anime réalisé par Tetsurō Araki qui, à ce qu'on m'a dit, est très fidèle à l'esprit de l'œuvre originale. Quoi qu'il en soit, l'intérêt philosophique de l'intrigue ne manque déjà pas d'intérêt dans cette adaptation.

punition prévue. La justice se trouve donc *dans* la loi : on dit qu'elle lui est *immanente*.

- « *Protester contre une loi injuste* », c'est supposer qu'il y a un écart entre le *légal* et le *légitime* : ce qui est autorisé par la loi n'est pas forcément juste. En ce sens, la justice n'est pas toujours l'expression de la loi, mais elle lui est *transcendante*, supérieure. C'est un idéal que doivent viser les lois, mais qui n'est jamais tout à fait atteint.

L et Kira représentent donc bien la justice, mais ne font pas référence au même sens de « justice » : Kira prétend dépasser le cadre strictement légal et punir les criminels qui ont échappé à la justice du pays. L se contente d'appliquer cette justice légale : Kira tue des hommes, c'est un criminel ; il doit être châtié.

Voilà comment s'ouvre l'histoire du Death Note : un duel entre l'enquêteur et le justicier, entre la justice idéale et la justice légale. Lequel des deux en sortira vainqueur ? Mais surtout, pour quelles conséquences ? L'objectif de Kira, éliminer le monde du crime, peut paraître un objectif désirable : la société qu'il construit n'est-elle pas *meilleure* ? Effectivement, plus les criminels sont éliminés, plus le crime baisse : alors pourquoi l'en empêcher ? Quelles sont les limites de cette société idéale ?

Loin d'être acclamé unanimement, ce règne de la justice de Kira divise : après tout, sa méthode est efficace et le crime diminue, mais sa méthode consiste à tuer. Peut-on tout se permettre si c'est dans

un but noble comme celui de Light ? Tous les moyens sont-ils bons quand ils sont efficaces ?

*Peut-on tuer quelqu'un de nuisible ?*

La société, divisée, ne peut échapper au problème de la valeur des actes de Kira. « *Peut-on tuer quelqu'un de nuisible ?* » La question est posée directement par Light dans le deuxième épisode, au moment où il découvre que, sur Internet, le monde entier commence à parler de lui et à lui donner des messages d'encouragement. Or, selon lui, si certaines personnes se permettent de s'opposer ouvertement à lui, ce n'est que par hypocrisie ou mauvaise foi : en réalité, secrètement, tous sont pour Kira – selon Light – car tous préféreraient un monde débarrassé de tous les nuisibles. Le problème n'est pas celle de la finalité : évidemment, une société sans crime est préférable à un monde pourri par les criminels ; mais qu'en est-il du moyen utilisé ? Eliminer le mal par la force, est-ce une solution suffisamment humaine ? Ne faut-il pas privilégier d'autres moyens, peut-être plus lents, moins efficaces, mais plus conformes à l'idéal que nous essayons d'atteindre ?

Cette question divisera la société entre les *pro* et les *anti* Kira, et guidera également une bonne partie de notre réflexion.

Mais analysons plus précisément la question : « *peut-on tuer quelqu'un de nuisible ?* » Elle peut être comprise de deux façons :

- Tout d'abord, d'un point de vue *moral* : est-il moralement permis de tuer quelqu'un de nuisible ? Est-ce un bien en soi ?

On serait tenté de répondre non : éliminer quelqu'un de nuisible est peut-être utile, efficace, voire nécessaire dans certaines situations, mais nous pourrions difficilement affirmer que c'est *moral*.

Pourtant, si en tuant cette personne, nous en sauvons de nombreuses autres, ne pouvons-nous pas dire que nous avons agi moralement ? Comment savoir à coup sûr qu'une action est morale ou non ? Quelle est la règle à suivre ?

- Ensuite, la question peut être comprise d'un point de vue politique : n'est-il pas parfois *nécessaire* au souverain, à celui qui gouverne, de faire des actions moralement discutables, quand c'est efficace ? L'homme politique peut-il toujours être pleinement juste et pleinement moral ?

Nous nous sommes demandés si la société que Kira cherchait à construire ne pouvait pas, finalement, être *meilleure* : mais en quel sens ? Qu'est-ce qu'une bonne société ? Est-ce une société en ordre, où tout le monde respecte la loi ? Dans ce cas, il est clair que la société de Kira serait largement supérieure à la nôtre. Est-ce une société où l'on se sent en sécurité ? *Idem*, la société de Kira, où les criminels ont peur d'agir, ne pourrait être surpassée.

Mais si une bonne société était une société libre ? Quelle liberté avons-nous dans le royaume de Kira, où tous les opposants finissent par être éliminés au même titre que les criminels ? Si une bonne société était une société heureuse, libérée de la crainte ? Ou une société juste ?

Déterminer ce qu'est une bonne société, à quoi doit ressembler la meilleure société du monde, nous ramène à nous poser la question du meilleur régime. Aujourd'hui, nous défendons ou recherchons partout la démocratie. Mais a-t-elle toujours été reconnue comme ce qui convient le mieux à la société humaine ?

Loin de soutenir cet idéal, Light veut gouverner seul : mais Kira n'est pas, selon lui, un tyran. Il ne gouverne pas selon son désir et son bon vouloir, mais reste subordonné à un idéal d'ordre et de justice. Il s'oppose fermement à cette démocratie qui laisse les criminels en liberté au lieu de les juger plus sévèrement. Quelles sont donc les limites véritables de la démocratie ?

Dans le tout début de la série *Death Note*, les bases de cette réflexion sont posées. Puis Light/Kira devra se battre, jusqu'au dénouement de l'histoire, contre les défenseurs de la justice légale, ceux qui recherchent une solution humaine pour mettre fin au crime, plutôt que cet usage irréfléchi de la force.

Ainsi, en analysant les problèmes posés par plusieurs personnages du manga, nous tenterons de répondre à la question suivante : *La société serait-elle meilleure si le souverain possédait le Death*

*Note ?* Car c'est ce que semble croire Light ; et c'est ce que L et les forces de police tente courageusement de combattre, avec assez de conviction pour risquer leur vie.

Au travers du personnage de Light/Kira, nous verrons les caractéristiques de la société idéale qu'il cherche à construire. Cependant, au travers des personnages de Misa et de Ryûk, ce sont les limites de cette société idéale qui apparaîtront. Enfin, grâce à L et Rem, nous nous demanderons s'il est vraiment possible de maintenir une société, rôle de la politique, en gardant toujours notre droiture morale.

Bien sûr, je ne prétends pas apporter une solution définitive à tous les problèmes de la politique, mais simplement mettre en évidence la difficulté d'une activité souvent critiquée. De nombreuses références permettront également aux lycéens d'affronter plus sereinement les sujets de philosophie politique qui peuvent tomber au baccalauréat, ainsi que les enjeux généraux de ce type de sujet...

Kira

La justice et l'ordre